

Occupation 1939-1945

(suite d'Argos 24)

Pendant la Shoah – “la catastrophe” en hébreu – plus de cinq millions de juifs furent assassinés au nom de l'idéologie raciste. La littérature de jeunesse tente de garder en mémoire ces événements: marginalisation, exclusion, expulsion, transferts forcés, enfermement dans des ghettos... autant d'étape avant la « solution finale » mais aussi fuites, fraternité, solidarité.

Afin que les témoignages

de l'horreur de l'Holocauste ne tombent pas dans l'oubli des mémoires futures, afin que d'abjects révisionnistes n'essaient de changer la réalité, veillez à ce que ces témoignages soient présents, et en grand nombre sur les étagères de votre BCD ou de votre CDI.

L'ensemble de ces récits tentent de raconter avec émotion et pudeur l'expression de la souffrance infligée à des personnes pour une différence qui fonde leur identité, tous d'une grande sensibilité et d'une sobriété poignante, des histoires terrifiantes et vraies.

Ces récits nous permettent ainsi d'approcher l'une des fonctions essentielles de la littérature, la tentative désespérée de faire se comprendre et donc s'accepter les êtres humains, afin que l'horreur puisse un jour reculer, définitivement (et même en Autriche!).



Actes Sud

● *La Vague noire*, M. Kahn. En 1938, Solange Berheim vit heureuse à Paris. Ni la mobilisation générale, ni le chaos de l'exode ne la trouble vraiment. Repliée avec sa famille à Rodez, l'adolescente reste persuadée que « la vie sera une fête ». Mais en avril 1944, c'est la rafle, l'emprisonnement à

Drancy. Solange connaît bientôt les convois de cauchemar, la “vie” dans les camps. Elle voit ses camarades disparaître autour d'elle.

Bayard

● *De trop longues vacances*, J.-J. Grief, « Je bouquine », 1940, quand l'armée allemande envahit la France, Jacob est en colonie de vacances à Mimizan. En septembre, il y reste. Jacob est juif, il ne sait pas trop ce que cela veut dire. Débute alors une longue période faite de peurs et de joies partagées.

● *Paris Rutabaga*, « Souvenirs d'enfance 1939-1945 », J.-L. Besson. Les impressions d'un petit parisien qui voit arriver la guerre, observe ce qui l'entoure, regarde vivre sa famille et raconte ce qu'il a vu et entendu pendant ces six années terribles.

● *Mon Amie Anne Franck*, A.-L. Gold, 1999. Le récit de la meilleure amie d'Anne Franck, Hannah Goslar, qui, elle, a survécu à l'Holocauste. À travers ce témoignage, le lecteur va découvrir l'amitié de deux enfants juives pendant la guerre; les humiliations et les souffrances infligées par les nazis, et, dans l'horreur quotidienne des camps, un intense moment d'espoir.

« Puisse ce livre aider à mieux connaître mon amie, Anne Franck, et à reconstituer ce qui lui est arrivé après la fin du Journal. »

Casterman

● *Quand Anna riait*, Yaël Hassan, « Dix et plus ». Avoir 16 ans en 1942... Grâce à une photo échappée de l'oubli d'un grenier, Simon va remonter le cours de l'histoire: celle de son grand-père, celle de cette belle inconnue, celle aussi de nos sombres années quarante...

● *Un grand-père tombé du ciel*, Y. Hassan « Romans dix et plus ». Alex Katz ignorait l'existence d'un lointain grand-père, il le rencontre et celui-ci protège farouchement ses secrets. De l'histoire d'un vieil homme à la tragédie du peuple juif.

● *La Lettre froissée*, Servais, BD. L'histoire d'enfants juifs qui ont vécu dans un château du sud de la Belgique appartenant aux scouts.

● *La Maison des Quatre-Vents*, C. Vivier, « Romans dix et plus ». Les habitants d'un immeuble tentent de protéger une famille juive. Un roman particulièrement fort et émouvant.

● *Le Concerto de la main gauche*, C. Raucy. On quitte la maison du marchand de perruques aussi mystérieusement qu'on y est entré. Vers quelle destination? Moins on en parle, moins on risque d'être trahi. Surtout quand nazis et collaborateurs, aidés par des centaines de policiers du pays, rivalisent pour se débarrasser du maximum de Juifs. C'est la guerre... Bien des années plus tard, Gabriel et Tony se lancent sur la piste des souvenirs. Qui a dénoncé les Juifs qui se réfugiaient chez le mystérieux marchand de perruques?

L'École des loisirs

● *Kama*, J.-J. Greif. Avant la guerre, la petite Kama menait la vie insouciant d'une enfant choyée dans une famille juive aisée de Varsovie. Mais la guerre éclate. L'auteur témoigne de l'exil de cette adolescente qui,

Littératures

Encore du nouveau

Actes Sud jeunesse édite une nouvelle collection historique en mars 2000. Les six premiers romans sont des rééditions balayant des périodes historiques parfois oubliées du monde de l'édition : de l'immigration américaine en passant par la Commune, les difficultés de l'après-guerre en 1918, la Shoah, le Chili, jusqu'aux premiers pas de l'homme sur la Lune. Des enfants de cm2 ont adoré l'objet livre : sa couleur jaune paille, son format, sa typographie. L'entrée dans ces classiques en est d'autant plus facile.

avec ses parents, va accomplir un long périple de l'est de la Pologne, vers la Russie puis l'Arménie, le Turkménistan, jusqu'à Samarkand et Tachkent. À la fin du conflit, le retour à Varsovie sera terrible.

● *Mon Enfance en Allemagne nazie*, I. Koehn, « Médium poche », 1993. Ilse est née à Berlin en 1929. Comme sa grand-mère est juive, ses parents ont divorcé afin de la protéger des persécutions. En 1941, elle est évacuée avec d'autres enfants dans un camp des jeunes hitlériennes...

● *La Steppe infinie*, E. Hatzig, « Médium ». Esther partage la vie bourgeoise de ses parents. Un matin les soldats russes les arrachent à leur maison et les condamnent à la déportation au cœur de la Sibérie.

● *Sur la tête de la chèvre*, A. Segal. En Hongrie, la montée du fascisme, les lois d'exclusion à l'encontre des Juifs, la déportation. La suite, *La Grâce du désert*, raconte le retour des deux seules survivantes.

● *Compte les étoiles*, L. Lowry, 1990, « Neuf en poche ». Au Danemark, la famille Hansen aide ses voisins juifs contre les lois antisémites. Ils recueillent Ellen et vont l'aider à passer en Suède.

● *La Maison vide*, C. Gutman, « Page blanche ». David a 12 ans, d'origine polonaise, son père est venu se réfugier à Paris dans la patrie des droits de l'homme. La rafle du Vel' d'hiv le sépare de ses parents et le voit exilé dans un pensionnat religieux où il doit renier son identité. Après la rafle qui emporte les habitants de la grande maison vers les

camps de la mort, David se retrouve, une fois de plus seul, dans la maison vide.

● *L'Hôtel du retour*, C. Gutman. David est réfugié sous une fausse identité. Seul, il ressent un immense désir de vengeance. Commence alors une longue année d'errance et d'attente : le maquis, le retour dans Paris en liesse... David espère toujours, dans la violence, les rires et le déses-

poir, le retour de ses parents. Un matin, il franchit le seuil de l'hôtel Lutétia, une photo à la main...

● *Rue de Paris*, C. Gutman. David rompt les derniers liens qui le relient à son passé. La France n'a plus, pense-t-il, rien à lui offrir. Unique espoir, la perspective de construire un monde meilleur. Il embarque sur un bateau clandestin pour la Palestine. Là, il découvre qu'une autre guerre commence.

● *Otto*, T. Ungerer. L'autobiographie d'Otto, ours en peluche, pendant la guerre. Un jour, une étoile jaune est plantée sur la poitrine de David...

Flammarion

● *Du soleil sur la joue*, M. Sachs, « Castor poche ». Le père de Nicole refuse de fuir, bien que sa famille

soit juive, pourtant la guerre est là. Ses parents et sa sœur sont arrêtés, Nicole est recueillie par la directrice de son école.

● *L'Homme de l'autre côté*, U. Orlev, « Castor poche ». À l'opposé d'Alex, Marek, 14 ans, habite à l'extérieur et aide son beau-père à vendre au marché noir, en accédant au ghetto par les égouts de la ville. Il participe au racket des Juifs. Sa mère lui avoue que son vrai père était juif et communiste. Marek est bouleversé.

● *La Promesse*, Y. Hassan, « Castor poche ». Une petite fille juive raconte les tourments de la guerre et de l'Occupation.

● *Touchons du bois*, R. Roth-Hano, « Castor poche ». Juin 1940. L'Alsace est occupée. La famille Roth se réfugie à Paris. Face à la montée du nazisme, les parents mettent leurs filles dans une institution catholique en Normandie.

● *Les Étoiles cachées*, R. Soszewicz, « Castor poche ». Juillet 1939, Régine vit heureuse et insouciant auprès de ses parents à Paris. La déclaration de guerre bouleverse son horizon, elle comprend qu'elle est différente des autres enfants. Ses parents, réfugiés polonais, avaient dû fuir les persécutions quelques années auparavant et pensaient trouver la sécurité en France.

L'inquiétude grandit et les rafles se multiplient.

Fleurus Presse

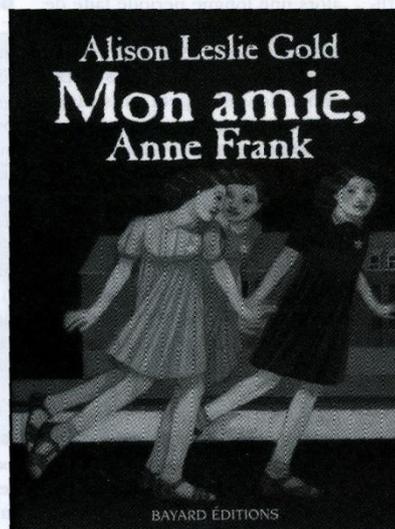
« La colline aux mille enfants », *Je lis des histoires vraies* n° 23, 1943 : la France est envahie par les Allemands... Ils persécutent les Juifs et poursuivent même les enfants. Mais le pasteur d'un petit village, avec la participation de tous les habitants, décide de protéger ceux qui sont en danger.

GP Rouge et Or

● *Un lycée pas comme les autres*, Y. Meynier, 1974. L'Occupation à Rennes et la déportation.

Gallimard

● *Souvenirs de ma vie dans un village de Pologne*, T.K. Fluck, « Page blanche ». De



Alison Leslie Gold, *Mon Amie Anne Frank*, Bayard éditions, 1998.

petits tableaux qui dépeignent la vie quotidienne d'une jeune Polonaise juive avant, pendant la guerre sous les divers occupants, et après la Libération.

● *Rose Blanche*, Christophe Gallaz, «Cadet rouge». Rose Blanche, une petite fille, découvre l'existence d'un camp où sont parqués des enfants, elle essaie de leur porter à manger; mais elle sera tuée sur le chemin du camp par les troupes soviétiques qui libèrent la ville. L'horreur n'est pas décrite, la pudeur du non-dit est plus forte.

● *Le Journal d'Anne Franck*. De juillet 1942 à août 1944, Amsterdam, une jeune fille juive partage le sort précaire de sept personnes contraintes de se cacher pour échapper à la Gestapo.

● *Anya*, M. Morpurgo, «Lecture junior». La vie dans un village de montagne occupé par les Allemands, la lutte pour sauver des enfants juifs et réussir à les faire passer en Espagne.

● *Années d'enfance*, J. Oberski, «Page». Né en Hollande, fils de réfugiés allemands, il est Juif. 1943, il ignore tout de la guerre. Arrêté avec ses parents et déporté au camp de Westerbork, puis à Bergen-Westerbork, il raconte avec ses mots innocents l'horreur quotidienne et nous aide à prendre la mesure de l'insupportable.

● *L'Ami retrouvé*, F. Ullman, 1999. Stuttgart, 1932. Hans Scharz, fils d'un médecin juif, rencontre Conrad von Hohenfels, issu d'une famille aristocratique au passé prestigieux. Tout les sépare: pourtant une amitié naît, exceptionnelle, exigeante. Mais déjà, avec la montée du nazisme, grondent les rumeurs de haine. Hans, exilé aux États-Unis, s'efforcera d'oublier son passé. Un passé qui se rappellera à lui un jour... (Il apprendra la mort de son ami, exécuté après sa participation au complot contre Hitler.)

● *Qui a tué Sonia?*, V. Groussard. Henry-Jean apprend que Sonia aimait en Allemagne un jeune homme qui s'est pendu. En 1938, il reçoit une lettre de Sonia qui lui annonce son mariage...

Ce roman traite indirectement de la montée au pouvoir des nazis, de ses incidences sur une famille juive alle-

mande et aide à comprendre le surréalisme.

Éditions Graphein

● *Le Numéro*, J.-P. Vittori, «Feu follet», 1996. Un grand-père raconte son expérience de la déportation et des camps de concentration.

«Moi, mon grand-père a un tatouage sur le bras!», lance un garçon à son copain. La discussion est engagée, le grand-père raconte son expérience de la déportation.

Hachette jeunesse

● *Simon et l'enfant*, J. Joffo.

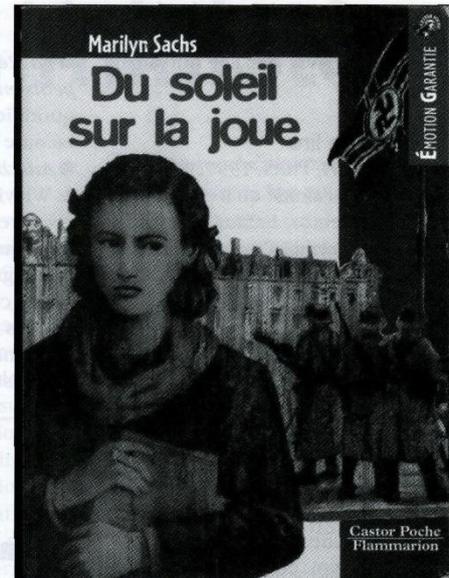
Paris sous l'Occupation. Franck, dix ans, vit avec sa mère et Simon, un juif. Franck déteste cet homme qui n'est pas son père. Pourtant le destin les contraindra à faire alliance...

● *Un sac de billes*, J. Joffo. En France, c'est l'occupation allemande et pour deux enfants juifs une véritable odyssee entre les réfugiés, la Gestapo, les camps de la jeunesse et les expédients pour survivre.

● *Mon Ami Frédéric*, H.-P. Richter. Avant la guerre, deux Allemands sont inséparables. Mais l'un d'eux est Juif, et Hitler a résolu d'éliminer tous ses pareils. Frédéric, sous les bombes, ne trouvera pas d'abri.

● *J'avais deux camarades*, H.-P. Richter. Trois amis différents par le milieu, la formation et le caractère vivent ensemble les événements et les déchirements de la jeunesse sous la dictature nazie.

● *Les Enfants aussi*, L. Lefèvre et L. Korb «Livre de Poche jeunesse», 1995. Été 1942. Dinah n'en peut plus, elle étouffe dans l'appartement étroit. Le lendemain du 14 juillet, la voilà partie avec sa petite sœur, sans l'étoile jaune, dans des lieux interdits aux Juifs: un café où elles boivent une grenadine, un cinéma. Cette escapade les sauvera. Enfermées par hasard dans ce cinéma, les deux fillettes échappent, seules de leur famille, à la rafle du Vel' d'hiv'. 12 884 Juifs arrêtés... les enfants aussi.



Marilyn Sachs, *Du soleil sur la joue*, Flammarion «Castor poche», 1998.

● *Lisa*, C. Matas. Copenhague 1943. La Résistance tente de faire échouer la rafle des Juifs danois prévue le jour de la veillée de Pâques.

● *Une île rue des oiseaux*, U. Orlev, 1992. Alex, petit garçon Juif de Pologne, a vu ses parents arrêtés avec tous les habitants de sa rue. Il se retrouve seul dans le ghetto vide. Son père lui ayant demandé de l'attendre, Alex organise son attente et s'aménage une cachette, une «île».

● *Le Poignard d'argent*, I. Serrailier. L'hiver est rude dans Varsovie en guerre. Trois enfants de 3 à 13 ans survivent sans toit dans Varsovie pendant la guerre. En plus de la rigueur de cet hiver, ils sont sans ressource, privés de leurs parents qui ont été arrêtés par les Allemands. Ils rencontrent Jan, un autre gamin abandonné, armé d'un poignard d'argent, décident d'unir leurs forces et se sauvent de Pologne en Suisse.

● *Le Journal de Wanda*, Wanda Przybylska. Juin 1942, Wanda commence son journal. C'est une petite Polonaise de douze ans qui adore la nature et le kayak, la lecture et le volley-ball. Mais Hitler a envahi son pays et sa famille est suspectée de résistance. À Varsovie, elle va connaître la persécution, le soulè-

vement des patriotes et la répression, les bombardements auxquels elle ne survivra pas. Elle qui aimait tant la vie!

La Joie de lire

● *Hector*, H. Thiel, 1997. Moïse se remémore l'amitié qu'il eut pour un cheval, Hector. Enfant juif caché dans une ferme, il trouvait dans cet attachement un gage de force et de liberté.

Milan

● *L'Enfant à l'étoile jaune*, A. Toupet, 1994. Rentrant d'une manifestation des jeunes hitlériennes, Frida, découvre un enfant endormi dans les fougères. Il porte l'étoile jaune. Il s'est échappé d'un convoi conduisant les Juifs dans les camps de la mort. Elle le sauvera en le cachant dans la ferme de ses parents. Un livre qui donne à réfléchir sur les idéologies, la façon dont on peut embrigader toute une population, les résistances de certains qui finissent par passer à l'acte.

Nathan

● *La Chanson de Hannab*, J.-P. Nozière, Juin 1940, Louis Podski a 10 ans, fils de mineur, va souvent au "Café des amis". Il y rend de menus services, et ne se soucie pas trop de la guerre. Jusqu'au jour où ses parents, émigrés polonais, lui apprennent qu'il est Juif. Il découvre ce que cela signifie à l'école et autour de lui. Le sort de Louis et de sa famille sera celui qu'ont subi des milliers de Juifs déportés.

Pocket junior

● *Au nom de tous les miens*, M. Gray, récit recueilli par Max Gallo. Du ghetto de Varsovie au camp de Treblinka, face à la mort qui frappe tous les siens et qui le frôle si souvent, Martin sait que sa seule arme est sa vie et n'abandonne jamais. Une version destinée à la jeunesse de ce récit dramatique, message universel de courage et d'espérance.

Seuil

● *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Lucie Aubrac. C'est la quotidienneté d'un combat que raconte Lucie Aubrac.

● *Auschwitz expliqué à ma fille*, A. Wieviorka. Comment faire comprendre à une jeune fille d'aujourd'hui que les nazis dépensèrent tant d'énergie pour aller chercher aux quatre coins de l'Europe et exterminer des millions de personnes, simplement parce qu'ils étaient Juifs? Une historienne reconnue répond

réflexion chez les enfants d'aujourd'hui, c'est l'objet de ce récit poignant de l'épisode tragique de la déportation des enfants de la Maison d'Izieu en 1944.

Syros

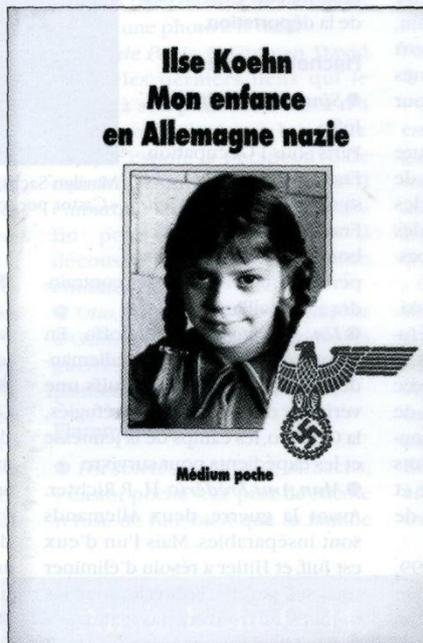
● *En attendant Éliane*, A. Korkos, «Les Uns et les autres». Un vieil homme raconte sa vie pour occuper le temps - en attendant Éliane - c'est-à-dire sa sœur, qui, dit-il, doit arriver... mais qu'il attend depuis plus de cinquante ans. C'est qu'en effet Éliane fait partie des enfants raflés au Vel d'hiv en juillet 1942. Son frère a pu s'enfuir mais, depuis, l'attente et le refus de l'inéluctable lui ont brouillé la tête et le cœur. À travers son récit, s'esquisse l'histoire d'une famille juive.

● *La Grande Peur sous les étoiles*, J. Hoestlandt. En 1942, dans le nord de la France occupée par l'armée allemande qui l'avait envahi, Lydia et Hélène, huit ans, continuaient leur vie comme avant. Un jour, la mère de Lydia a cousu une étoile jaune sur leurs vestes. «Étoile du matin, chagrin, étoile du soir, espoir.»

● *Une si petite flamme*, R. Bigot, «Les Uns les autres». La découverte d'une pipe sculptée dans un magasin bouleverse Antoine Gaussec: un seul homme peut avoir fait ce travail, Martius Kolbe, arrêté et déporté en 1943 avec sa femme. Leur fille Helena, alors âgée de six ans, a été sauvée et élevée par Gaussec et sa femme. La conscience tourmentée, Gaussec livre à Helena les clefs de son passé.

Michel Peltier

CPAÏEN 94, auteur de *Apprendre à aimer lire*, *Hachette Éducation*.



Ilse Koehn, *Mon Enfance en Allemagne nazie*, L'École des loisirs, «Médium poche», 1993.

aux questions de sa propre fille.

● *L'Enfant caché*, B. Burko-Faleman, «Fiction jeunesse». Petite fille juive, Esther a été cachée à la campagne pendant l'Occupation. Elle a grandi sous le nom d'Estelle et a appris les rites de la religion catholique. Sa tante, seule survivante de la famille, l'emmène vivre à Paris. Redevenue Esther, l'enfant cherche comment se construire dans son histoire, tiraillée entre arrachements et attachements, projets et souvenirs, présences et absences.

● *Les Enfants d'Izieu*, R. Causse, «Petit Point». Ne pas se contenter du souvenir, faire naître la révolte, la